

TRAITE DES NOIRS et NAVIRES NÉGRISERS au XVIII^e siècle. Journal de la *Licorne* de Bordeaux.

Patrick VILLIERS

campagne de traite, quels étaient les routes et les lieux de traite, quelle était la composition et l'importance de la cargaison de traite, pourquoi tant d'armes à échanger ?

Patrick Villiers, professeur émérite des universités en histoire maritime, cinq fois lauréat de l'Académie de Marine, se propose d'apporter quelques réponses en s'appuyant sur les documents d'archives. Les journaux de traite sont très rares. La publication commentée du Journal de bord de la *Licorne* de Bordeaux, partie au Mozambique en 1788, permet de compléter la connaissance ce trafic d'êtres humains dont le seul défaut était d'avoir la peau noire.

Ils s'appelaient la *Licorne*, la *Marie-Séraphique*, l'*Olympe*, l'*Aurore* ou l'*Artibonite*. Ils naviguaient dans l'océan Indien ou l'Atlantique vers les Antilles pour rapporter en France, puis dans les ports européens, ces denrées coloniales dont la consommation était en plein essor dans les villes mais dans l'entrepont et sur le pont s'entassaient les cargaisons humaines indispensables pour produire ces nouvelles richesses.

De 1595 à 1866, au moins 27 235 expéditions de navires négriers européens ont été lancées à travers l'Atlantique dont 3 343 faites par des navires français.

Qu'elle était la réalité du navire négrier, comment s'organisait une

COMPOSITION DE L'OUVRAGE

Livre au format 22x31 cm de 160 pages en couleur avec 200 illustrations ou gravures.

Liste des chapitres :

- I** La traite des esclaves au XVIII^e siècle, un commerce comme les autres, béni par l'Eglise et encouragé par la royauté, mais surtout indispensable à nos colonies
- II** La traite française au XVIII^e siècle à travers l'exemple nantais
- III** Face aux Nantais, la menace bordelaise
- IV** Les sites de traite en Afrique de la côte atlantique au canal du Mozambique
- V** La *Licorne* et les types de navires négriers 1763-1790

VI Nourriture, hygiène et santé à bord des négriers un capitaine exemplaire Joseph Brugevin

VII A la recherche du profit des négriers

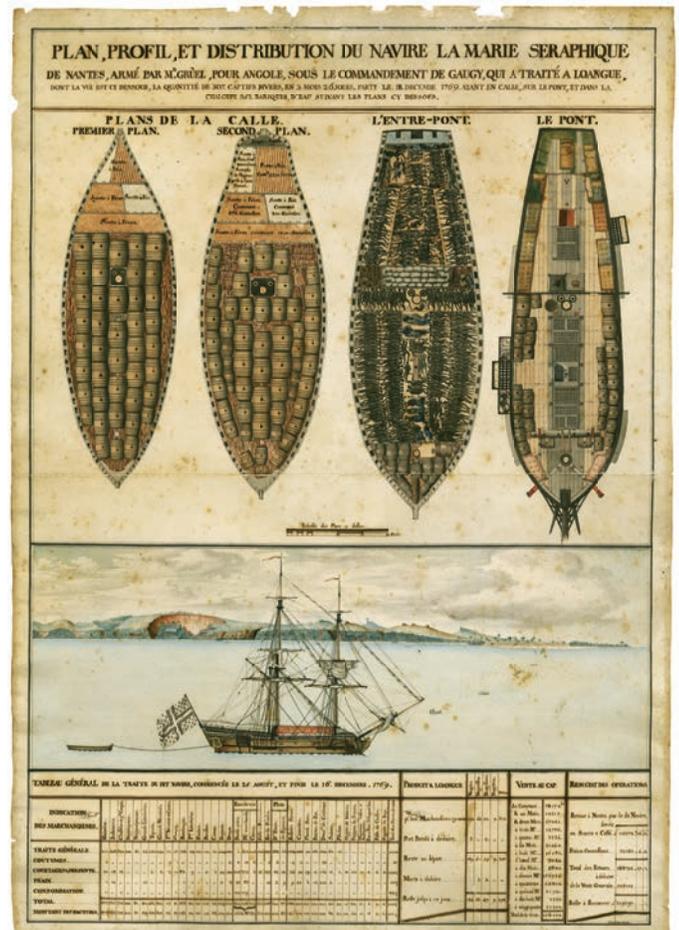
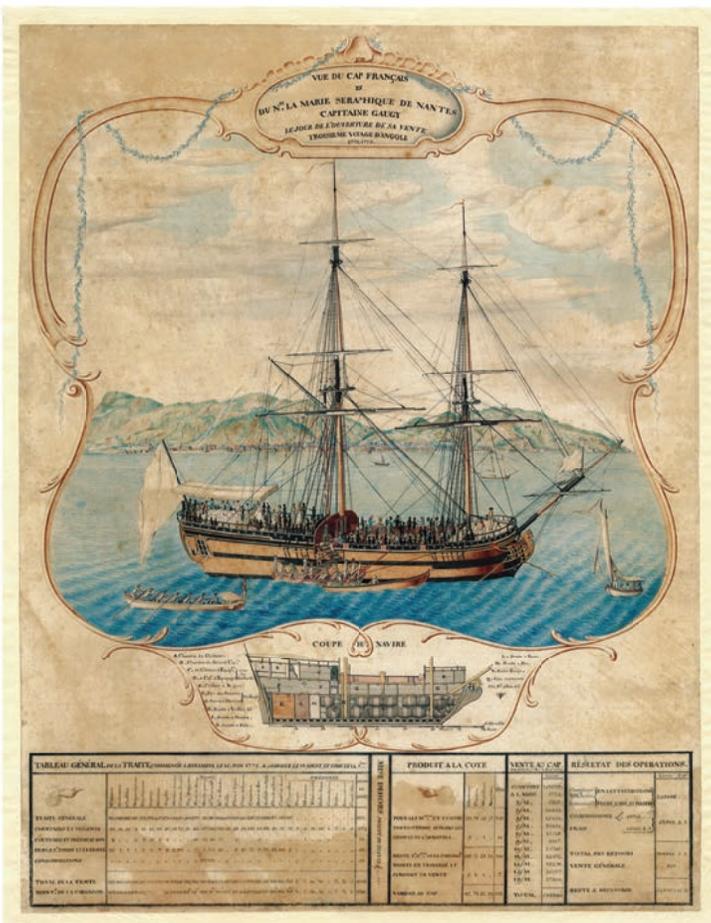
VIII Traite des noirs et fusils de marine et de traite, le cas français

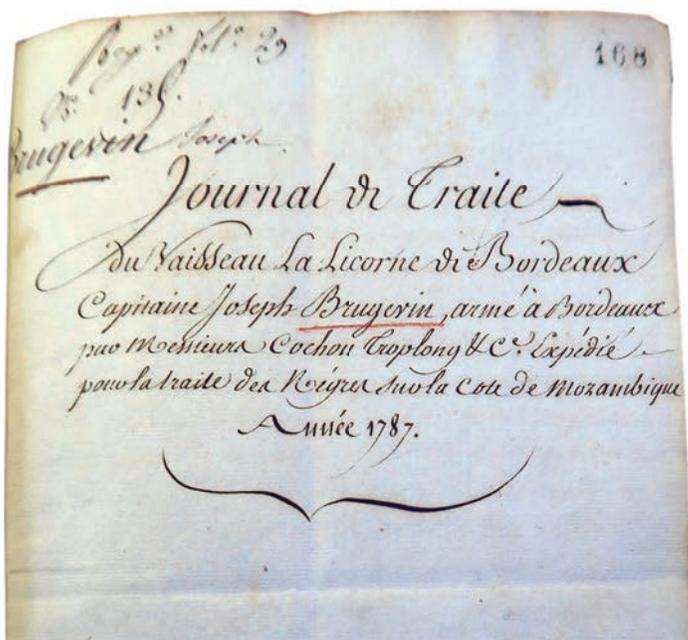
IX Joseph Brugevin, du commandement de l'*Aventurier* au commandement de la *Licorne* 1769-1787 et les armements coloniaux de Bordeaux en 1787 d'après les congés

Index des bâtiments partis de Bordeaux en 1787 pour les Antilles, la côte d'Afrique, l'Isle-de-France et le Mozambique

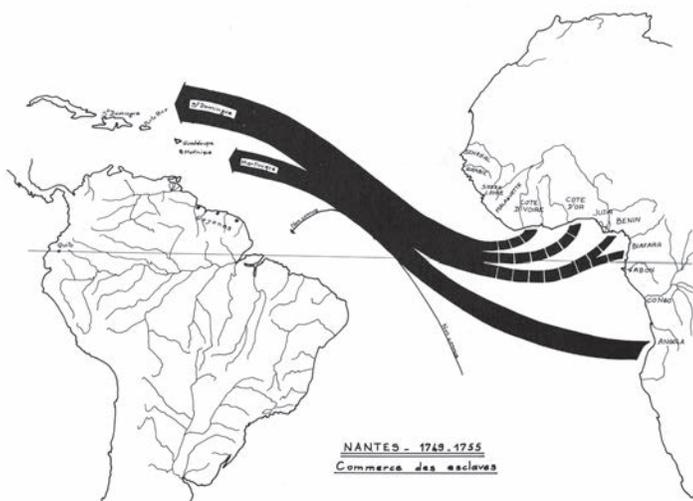
Journal du vaisseau négrier la *Licorne* de Bordeaux

EXTRAITS IMAGES RÉDUITS





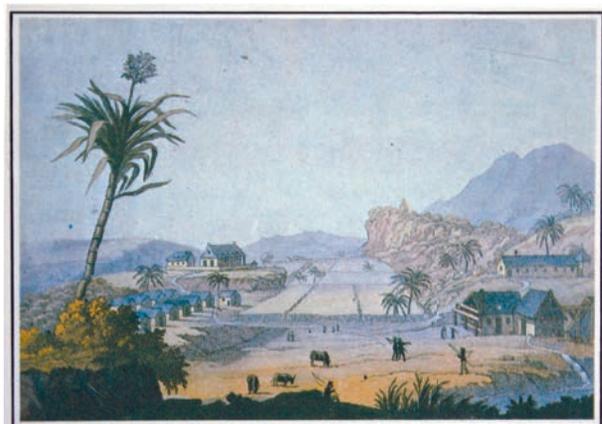
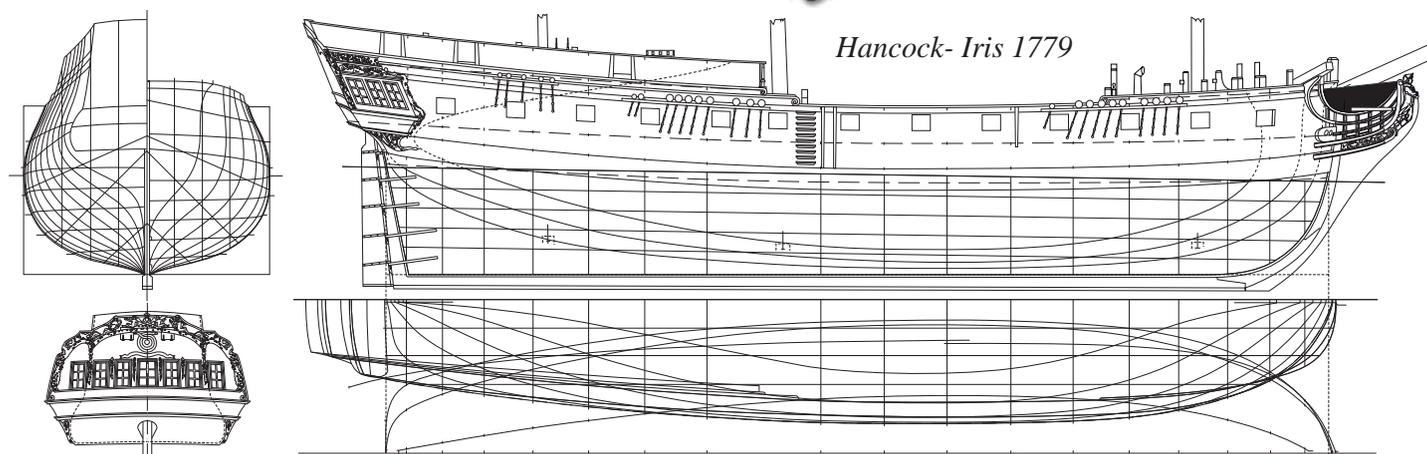
Première page du Journal de bord de la Licorne AN fonds Marine



Grace à la politique de Maurepas en faveur des convois, aucune île à sucre n'a été prise de 1744 à 1748 et le commerce colonial s'est globalement maintenu à l'exception du commerce des captifs. Une forte reprise se manifeste à partir de 1749 qui sera brutalement interrompue par la guerre de Sept Ans



▼ Plan de l'Iris-Hancock, à son arrivée en Angleterre NMM Greenwich. A son arrivée à Greenwich, l'Hancock est rebaptisée Iris.



◀ Plan d'une habitation, (Coll. part.)

► L'Augustine du Havre, capitaine Lemoine, (coll. part.)

